ACADEMIE AFRICAINE DE RECHERCHE ET D'ETUDES FRANCOPHONES

L'ACAREF est un vaste réseau de chercheurs francophones et francophiles né à la suite d'une série de colloques, de séminaires et de journées d'études organisés au Département de français à l'Université du Ghana entre 2015 et 2019 rassemblant chaque année plusieurs nationalités de chercheurs et d'experts autour des questions liées à l'Education, à la pédagogie, aux langues et aux humanités. L'ACAREF est une vitrine des chercheurs francophones et se présente comme un creuset de documentations, de promotion de la recherche et de l'expertise francophones. Elle représente un pont entre les chercheurs de tous les horizons et encourage la collaboration entre chercheurs et Experts africains afin de leur donner plus de visibilité au plan international à travers une large diffusion de leurs travaux de recherches. L'ACAREF est également un lieu où plusieurs réseaux de chercheurs ou revues internationales se croisent. Elle représente en Afrique, l'Institut CEDIMES (Les cahiers du CEDIMES), l'Observatoire Européen du Plurilinguisme (OEP, Collection Plurilinguisme) LEM – ITALIA (Langues d'Europe et de la Méditerranée), le RUIPI (Réseau Universitaire International pour la promotion de l'Interculturel) avec lesquels elle collabore.

ISBN: 9782953729962

LES CAHIERS DE L'ACAREF

VOL. 3 N°6 MAI-2021

LES CAHIERS DE L'ACAREF

Numéro coordonné par
N'diémé SOW & Marcel K. VAHOU

Sous la direction de
Koffi Ganyo AGBEFLE

Linguistique
Lettres modernes
Langues vivantes
Arts
Education

TOME 1

VOL. 3 N° 6- MAI-2021

LES CAHIERS DE L'ACAREF

Vol. 3/N°6 – mai 2021
ISBN 9782953729962

Coordination du numéro
N'diémé SOW & Marcel K. VAHOU

LES CAHIERS DE L'ACAREF
Vol. 3/N°6 – mai 2021
TOME 1

Sous la direction de Koffi Ganyo AGBEFLE

LES CAHIERSDE L'ACAREF

Revue dirigée par L'Académie Africaine de Recherches et d'Etudes Francophones

Conseil restreint de direction scientifique du numéro
Pierre Frath, Université de Reims, France
Christian Tremblay, OEP, Paris France
Marc Richeveaux, CEDIMES, France
Akimou Tchagnaou, Université de Zinder, Niger
Marcel Vahou, Université de Cocody, Côte d'Ivoire
N'diémé Sow, Université de Ziguinchor, Sénégal
Paulin Jésutin Dossou, Université Parakou, Bénin

Coordination du numéro
N'diémé SOW & Marcel K. VAHOU

Sous la direction de
Koffi Ganyo AGBEFLE

Equipe technique

Maquette et illustration : Koffi AMEWU
Mise en page : A. D. KPATI

Comité scientifique international

- AFELI Kossi Antoine, Université de Lomé, Togo
- AGRESTI Giovanni, Université Bordeaux Montaigne, France
- AKASI Clément, University of Howard, USA
- BADASU Cosmas. K., Université de Legon, Ghana,
- BLANCHET Philippe, Université de Rennes 2, France
- DAO Yao, Université de Lyon 2, France
- DEVRIESERE Viviane, Isfec Aquitaine, Bordeaux France
- DOSSOU Paulin Jésutin, Université Parakou, Bénin
- ELHADJI YAWALE MAMAN, Université de Zinder, Niger
- FRATH Pierre, Université de Reims, France
- KOUDJO Bienvenu, Université d'Abomey Calavi, BENIN
- LEMAIRE Eva, Université d'Alberta, Canada
- LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, UFHB, Abidjan, Côte d'Ivoire
- MAURER Bruno, Université de Montpellier 3, France
- NAPON Abou, Université de Ouagadougou 1, Burkina Faso
- NUTAKOR Mawushi, Université de Legon, Ghana
- RICHEVEAUX Marc, Institut CEDIMES, France
- SANDS Sarah, Université de Strasbourg, France
- SORBA Nicolas, Université de Corse, France
- SOW N'diémé, Université e Ziguinchor, Sénégal
- TCHAGNAOU Akimou, Université de Zinder, Niger
- TCHEHOUALI Destiny, Montréal, Canada
- TIJANI Mufutau A., A. Bello University Zaria, Nigéria
- TREMBLAY Christian, OEP, Paris France
- TUBLU Yves, CELHTO UA Niamey, Niger
- VAHOU, K. Marcel, Université FHB, Cocody, Côte d'Ivoire
- YEBOUA Kouadio D., ENS UFH Côte d'Ivoire
- YENNAH Robert, Legon University, Ghana

SOMMAIRE

PREFACE_ Kakou Marcel VAHOU__ *Côte d'Ivoire*----------8

INTRODUCTION GENERALE_ Ndiémé SOW__ *Sénégal* ---------- 16

LES « ENFANTS DE LA POSTCOLONIE » ET LES MÉTAMORPHOSES INÉDITES ET GÉNÉRATIONNELLES DU RÉCIT CLASSIQUE_ Abibou SAMB__ *Sénégal.* ---------- 21

LES FACTEURS EXPLICATIFS DE LA MAUVAISE EXPRESSION ECRITE EN FRANÇAIS CHEZ LES ELEVES DE 3E: CAS DU CEG DES ETOILES ET DU COLLEGE NOTRE-DAME DU SACRE-CŒUR DE LOME_ Anne-Dominique D'ALMEIDA & Kossi LODONOU__ *Togo*---------- 41

INQUIRING ABOUT THE PRONUNCIATION DIFFICULTIES ENCOUNTERED BY EFL LEARNERS IN BENIN SECONDARY SCHOOLS_ Arlette J. Viviane HOUNHANOU & Amadou SALAMI__ *Bénin* ---------- 56

NORME LINGUISTIQUE ET DUALITE FRANÇAIS/WOLOF A ZIGUINCHOR: QUAND LES PRATIQUES DES ETUDIANTS REVELENT UNE « GUERRE DE POSITIONNEMENT PAR PROCURATION »_ Jean Sibadioumeg DIATTA__ *Sénégal* ---------- 72

POUR UNE PROMOTION DES PERSPECTIVES INVESTIGATIVES SUR LA TRADUCTION ESPAGNOLE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE FRANCOPHONE_ Josiane Gnimpéhé Monka POHAN__ *Côte d'Ivoir*e ---------- 89

LE TRIOMPHE DES OPPRIMES DANS CINQ ROMANS AFRICAINS FRANCOPHONES_ Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN & Waidi Adewale AKANJI__ *Nigeria*---------- 107

L'APPROCHE PAR COMPÉTENCE ET LA GESTION DU 'GROUP CLASS' : CAS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN CÔTE D'IVOIRE._ Sourou TRAORE__ *Côte d'Ivoire* ---------- 125

APPRENTISSAGE DE L'ASSOCIATION DE PILES EN CLASSE DE SIXIEME : UNE ETUDE EXPLORATOIRE AU BENIN_ Ahodegnon Zéphyrin Magloire DOGNON et Al.__ *Bénin* ---------- **139**

ÉDUQUER POUR UNE CULTURE DE LA PAIX AU CAMEROUN_ William Hermann ARREY__ *Cameroun*---------- **154**

ONOMASTIQUE DES ODJOUKROU : ASPECTS TOPONYMIQUE ET ETHNONYMIQUE_ ESSO Lasm Constant__ *Côte d'Ivoire* ----- **174**

STRATEGIES D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLOMES EN SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE AU TOGO__ Walide ASSOUMANOU & Komitse Mawufemo ZOYIKPO__ *Togo* ---------- **189**

REPRESENTATIONS DE L'UNIVERS PROFESSIONNEL ET MOTIVATION DANS L'EXERCICE DE LA FONCTION ENSEIGNANTE EN COTE D'IVOIRE_ Mathias KEI__ *Côte d'Ivoire* ---------- **206**

DES MANUELS ET PROGRAMMES D´ALLEMAND ET D´HISTOIRE OU DES MEDIA POUR DETOURNER LA MEMOIRE COLLECTIVE ? ESSAI D´ANALYSE D´UNE MEMOIRE CAMEROUNAISE DETOURNEE_ Omer Lemerre Tadaha__ *Cameroun* ---------- **219**

LA POTREE SOCIALE DE LA PAROLE A TRAVERS LES PANEGYRIQUES CLANIQUES EN MILIEU FON_ AIKPO Paul__ *Bénin* ---------- **238**

L'EDUCATION SCOLAIRE DE LA JEUNE FILLE PENDANT LA PERIODE COLONIALE AU NORD-CAMEROUN_ Djabou ADA__ *Cameroun* ---------- **258**

L'ACTION ECOSTYLISTIQUE FACE AUX DEFIS ECOLOGIQUES ACTUELS DANS LES ROMANS CONTEMPORAINS._ Bienvenue Bekone BEKONE__ *Cameroun*---------- **278**

ENTRE ENJEUX DE CONSERVATION ET APPELS DE LA MODERNITE : LES DEFIS DE L'AFRICANITE DANS *UN CHANT ECARLATE* DE MARIAMA BA_Simplice DEMEFA TIDO__ *Cameroun* ----------**304**

L'INFLUENCE DU RETOUR DES SCOLAIRES BURKINABE DE LA COTE D'IVOIRE SUR L'ISLAM AU BURKINA FASO_ Aboubakar Sidiki Segda__ *Burkina Faso* ---------- **321**

PREFACE

C'est un grand honneur d'être sollicité par le Docteur Koffi AGBEFLE, Coordonnateur de l'Académie Africaine de Recherches, d'Etudes et d'Expertises Francophones (ACAREF) pour écrire la préface de tout ouvrage. Mais lorsqu'il s'agit d'une revue scientifique, l'honneur est encore plus grand, et l'on ne peut pas et ne doit pas refuser d'y apporter sa contribution. C'est donc naturellement que j'ai accepté d'ajouter ma pierre à l'édifice, en écrivant cette préface qui doit sonner comme une présentation générale du premier Tome de la sixième édition des *Cahiers de l'ACAREF*. Par ailleurs, je tiens à exprimer mes remerciements à l'éditeur et au Coordonnateur pour cette marque de sympathie et de considération pour ma personne.

Le présent numéro est un numéro *varia,* c'est-à-dire un recueil d'articles sur des sujets variés. En effet, les 18 productions réunies dans le présent volume n'abordent pas une seule thématique mais des thématiques diversifiées que l'on peut regrouper en quatorze axes. La classification des articles et des sujets, en fonction des axes, se présente comme ci-après :

- 1. Littérature africaine : trois articles,
- 2. Littérature africaine francophone et traduction en espagnole : un article,
- 3. Littérature africaine et développement durable : un article,
- 4. Spiritualité et Islam en Afrique francophone : un article,
- 5. Didactique des langues (français langue seconde, anglais) : deux articles,
- 6. Didactique des disciplines (sciences physiques, allemand, histoire) : deux articles,
- 7. Didactique par l'approche par compétence (APC) : un article,

- 8. Norme linguistique et bilinguisme français-wolof : un article,
- 9. Ethnologie et sociolinguistique (ethno-sociolinguistique) : un article,
- 10. Société et emploi : deux articles,
- 11. Sociolinguistique : un article,
- 12. Education à la paix et développement en Afrique : un article,
- 13. Education, genre et colonisation : un article,

Le premier article axé sur la thématique de la littérature est celui d'Abibou SAMB. Sous le titre « les enfants de la postcolonie et les métamorphoses inédites et générationnelles du récit classique », l'auteur, partant d'une approche qu'il qualifie de binaire, analyse « le changement de paradigme noté sur les fabriques structurelles du récit classique et sur la reconfiguration rénovée et modernisée de celui-ci qui intègre, désormais, les TIC. » En nous apprenant que la valeur du récit ne réside pas seulement dans la chronologie de ses syntagmes narratifs mais qu'elle est également recyclable et évolutive, cet auteur aboutit à la conclusion que « les poétiques protéiformes et atypiques innovées par les enfants de la postcolonie ont forcé la légitimation de leur talent et ont corroboré la désaffiliation du récit des canaux du structuralisme. » Le second article consacré à la thématique de la littérature est celui de Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN et Waidi Adewale AKANJI. Dans cet article intitulé « le triomphe des opprimés dans cinq romans africains francophones », les auteurs soutiennent que « les Africains ne sont pas des gens vides d'esprit. Ils ont des croyances, des principes et un système de valeurs fondamentales à travers lesquels ils se sont organisés avant d'entrer en contact avec les Blancs. » Simplice DEMEFA TIDO est le troisième auteur qui s'inscrit dans l'axe de la littérature *stricto sensu* à travers son article intitulé « entre enjeux de conservation et appels de la modernité : les défis de l'africanité dans un chant écarlate de Mariama Ba ». Il nous apprend ici que

« loin d'être synonyme de compromission au bien-être de l'Africain, l'africanité devrait plutôt être un adjuvant à son épanouissement personnel. »

L'axe thématique « littérature et traduction » est développé par Josiane Gnimpéhé Monka POHAN dans son article intitulé « pour une promotion des perspectives investigatives sur la traduction espagnole de la littérature négro-africaine francophone » dans lequel elle montre l'intérêt et l'avantage de disposer d'œuvres littéraires de la sphère négro-africaine francophone traduites en langue espagnole. Son argumentaire repose sur la raison qu' « une promotion de la recherche sur le sujet permettrait non seulement d'accroître les études entreprises en la matière, mais participerait à la découverte et/ou à une connaissance plus approfondie(s) des réalités sociolinguistiques et culturelles des sociétés de départ et d'accueil. » Vu que, selon son propos, l'un des truismes les plus répandus est l'acception de la traduction en tant qu'outil indispensable au franchissement des barrières sociolinguistiques entre les peuples.

« L'action écostylistique face aux défis écologiques actuels dans les romans contemporains », tel est le titre de son article dans lequel Bienvenue Bekone BEKONE aborde l'axe thématique « littérature et développement durable. » S'inscrivant dans l'approche méthodologique de l'écostylistique dite structurale, l'auteur affirme dans son article qu' « il n'y a pas de style sans conscience écologique. Le style d'un écrivain singularise la conscience écologique universelle. »

Le thème de la spiritualité est présent dans ce volume des *Cahiers de l'ACAREF*. Et c'est une lapalissade qu'il est bon de savoir que l'Afrique est trop spirituelle ou religieuse ; tant les croyances et les confessions (christianisme, islamisme, bouddhisme, animisme, etc.) pullulent dans toutes les sociétés. C'est le cas du Burkina-Faso qu'Aboubakar Sidiki SEGDA tente de décrire dans son article sur « l'influence du retour des scolaires burkinabè de la

Côte d'Ivoire sur l'Islam au Burkina-Faso. » En soutenant que le retour au Burkina-Faso des élèves burkinabè vivant en Côte d'Ivoire a transformé le paysage islamique burkinabè, il nous en donne une preuve lorsqu'il écrit que « nous avons constaté que l'AEEMB est présente dans toutes les provinces du pays et que les lycées publics de ses principales villes et les universités publiques disposent d'une mosquée en lien avec cette structure. »

Deux écrits rendent compte de la question de la didactique des langues. Le premier concerne la didactique du français langue seconde (FLS) au Togo et le second parle de la didactique de l'anglais langue étrangère ou *English Foreign Language* (EFL) au Bénin. L'article sur la didactique du FLS est proposé par Anne-Dominique D'ALMEIDA et Kossi LODONOU. Intitulé « les facteurs explicatifs de la mauvaise expression écrite en français chez les élèves de 3ème : cas du CEG des Etoiles et du Collège Notre-Dame du Sacré-Cœur de Lomé », cet article est le fruit d'une expérience de terrain dont l'objectif est d'expliquer les difficultés d'élèves de classes de 3ème que je qualifie d'élèves en insécurité linguistique. En remettant en cause les méthodes et la qualité de l'enseignement, ces auteurs affirment que « la mauvaise expression écrite des élèves proviendrait de la formation des enseignants, de leurs méthodes d'enseignement. » Quant à la didactique de l'EFL, elle repose aussi sur une expérience de terrain dans des écoles secondaires du Bénin. Sous le titre « inquiring about the pronunciation difficulties encountered by EFL learners in Benin secondary schools », Arlette J. Viviane HOUNHANOU et Amadou SALAMI examinent des difficultés liées à la prononciation de l'anglais par des apprenants de certains collèges du Bénin. Pour y remédier, entre autres solutions, les auteurs proposent ce qui suit : « as a matter of fact, to improve EFL English speech sounds, more attention must be put on segmental and suprasegmental features », c'est-à-dire que pour améliorer la prononciation en anglais langue étrangère (EFL), il

faut accorder plus d'attention aux fonctionnalités segmentaires et suprasegmentales.

La didactique des disciplines constitue, aujourd'hui, une préoccupation et mérite que l'on lui accorde une place importante dans les systèmes d'enseignement-apprentissage en Afrique francophone. Quatre auteurs consacrent leurs articles à cette question. La didactique des sciences physiques est traitée par Ahodegnon Zéphyrin Magloire DOGNON, Eugène OKÉ et Kossivi ATTIKLEME sous le titre « apprentissage de l'association de piles en classe de Sixième : une étude exploratoire au Bénin. » En se fondant sur les difficultés d'apprentissage de l'association des piles en classe de Sixième, ces trois auteurs formulent plusieurs recommandations susceptibles de juguler le problème, dont celle qui consisterait à « séquencer au mieux les apprentissages de l'association des piles en distinguant clairement les apprentissages marginaux relatifs aux savoirs théoriques, d'une part, et les savoir-faire pratiques. » Le second article relatif à la didactique des disciplines est celui que propose Omer Lemerre TADAHA sur la didactique de l'allemand et de l'histoire au Cameroun, qu'il intitule « des manuels et programmes d´allemand et d´histoire ou des media pour détourner la mémoire collective ? Essai d´analyse d´une mémoire camerounaise détournée. » Il est question dans cette contribution de mettre en exergue le rôle des programmes et manuels scolaires en tant que media dans la construction, la conservation et la diffusion de la mémoire collective. En interrogeant des programmes et manuels d´histoire et d´allemand, il arrive au constat d'échec suivant : « les programmes et manuels d´histoire et d´allemand ont été au service de la mémoire européenne, malgré les indépendances ils n´arrivent pas à servir la cause camerounaise. »

Sourou TRAORE revisite la thématique didactique de l'Approche par compétence (APC) dans l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire. Son article, « l'approche par compétence et la gestion du

"group class" : cas de l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire », s'appuyant sur une démarche à la fois qualitative et quantitative, vise, selon lui, à analyser les difficultés inhérentes à la mise en œuvre de l'APC dans l'enseignement de l'anglais comme langue étrangère. Il arrive à la conclusion que « l'APC, bien qu'ayant été introduite dans l'enseignement secondaire ivoirien depuis maintenant une décennie, est loin d'être maîtrisée par les enseignants d'anglais. » C'est pourquoi il propose que « les enseignants soient encouragés à jouer davantage le rôle de facilitateur du processus d'apprentissage en accordant une attention particulière aux préoccupations de leurs apprenants. »

Abordant la thématique de la norme linguistique et du bilinguisme français-wolof au Sénégal, à travers son article intitulé « norme linguistique et dualité français/wolof à Ziguinchor : quand les pratiques des étudiants révèlent une "guerre de positionnement par procuration" », Jean Sibadioumeg DIATTA soutient que « l'une des raisons de cette donne reste l'exigence de la norme française. Les locuteurs, dans le souci de ne pas faire de fautes, de ne pas être vilipendés dans les réseaux sociaux numériques, préfèrent recourir au wolof dans les échanges au niveau des espaces académiques pourtant lieux par excellence de la pratique du français. »

L'article sur l'« onomastique des Odjoukrou : aspects toponymique et ethnonymique » de Lasm Constant ESSO évoque la problématique de l'ethno-sociolinguistique. Cette onomastique du peuple *Lodjoukrou*, peuple du Sud de la Côte d'Ivoire, montre bien que « si la forme usuelle rattache simplement un espace à une population et exprime une désignation identificatrice, les deux dernières sont des ethnonymes tambourinés et des ethnonymes d'ode. »

Deux situations sont présentées pour mettre en évidence l'axe thématique « société et emploi. » La première est celle du Togo

dont parlent Walide ASSOUMANOU et Komitse Mawufemo ZOYIKPO dans leur article intitulé « stratégies d'insertion professionnelle des diplômés en sciences de l'homme et de la société au Togo. » Ils font savoir que « la question de l'insertion socio-professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur soulève bien de controverses et que la problématique d'insertion sur le marché de l'emploi pose un autre défi qui concerne l'adéquation de la formation emploi au Togo. » La seconde situation est celle de la Côte d'Ivoire que dépeint Mathias KEI dans son article sur les « représentations de l'univers professionnel et motivation dans l'exercice de la fonction enseignante en Côte d'Ivoire. » Dans cette production, l'auteur soutient qu'« un système de valorisation du travail doit également connaître le jour pour encourager les enseignants et les enseignantes à la recherche et à la quête du savoir en vue d'un épanouissement total dans l'exercice de leur métier. »

L'axe de la sociolinguistique est abordé par Paul AIKPO qui, dans son texte titré « la portée sociale de la parole à travers les panégyriques claniques en milieu fon », montre que « les panégyriques claniques se résument aux intégrations linguistiques en langues de contact de chaque communauté et que de nos jours, aucun enfant, aucune femme ne taille plus d'importance aux litanies. »

William Hermann ARREY nous introduit dans l'axe thématique « éducation à la paix et développement. » A travers son article « éduquer pour une culture de la paix au Cameroun », il sonne l'alarme en écrivant que « pour ce pays africain où des conflits au cours desquels des civils innocents, parmi lesquels des femmes, des enfants, des bébés, des personnes âgées, ont été tués brutalement, de sang-froid et mutilés, des enfants et des filles ont été enlevés et forcés de rejoindre des groupes armés ou utilisés comme kamikazes involontaires, ce qu'il est important de noter

ici, c'est la recherche et le maintien de la paix à travers l'éducation. »

S'inscrivant dans la ligne de la thématique « éducation, genre et colonisation », l'article d'Ada DJABOU nous renvoie aux stigmates et aux contradictions de la colonisation dans son article sur « l'éducation scolaire de la jeune fille pendant la période coloniale au Nord-Cameroun. » Son texte soulève la problématique de l'éducation de la jeune fille avec le questionnement ci-après : « comment comprendre que la femme, socle de la société, soit exclue ou quasiment absente à l'école pendant la période coloniale au Nord-Cameroun ? » Parmi plusieurs raisons qu'il évoque, j'en retiens deux principales qui sont « la masculinisation de l'école par l'administrateur colonial et la force inhibitrice de pesanteurs socioculturelles. »

Cette préface, je l'ai voulue spéciale et didactique. Au moment où vous lisez ces lignes, sachez que tous les contributeurs de ce numéro des *Cahiers de l'ACAREF* ont pris de leur temps pour élaborer leurs différents contenus. Je tiens donc à les remercier et à les féliciter pour leur apport si appréciable. Je profite de l'occasion pour inviter les lecteurs à prendre, eux aussi, de leur temps pour parcourir et lire ce volume *varia*. Pour ma part, j'ai pris du plaisir à y contribuer.

Kakou Marcel VAHOU
Enseignant-chercheur en Sciences du langage
Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

INTRODUCTION GENERALE

La problématique du développement socioéconomique des États africains ne saurait se soustraire à la lancinante question des langues, des cultures et plus généralement à celle de l'éducation en Afrique. Tel Sisyphe condamné à rouler sans fin son rocher, l'Afrique francophone semble embourbée dans une équation à plusieurs inconnues que les politiques n'arrivent pas encore à résoudre, et cela d'autant plus que la dénonciation rituelle de la colonisation et de la langue du colonisateur ne contribue pas à poser de manière lucide la problématique d'un développement qui conviendrait aux besoins africains. Elle génère en outre un certain sentiment de culpabilité provoqué par le conflit entre la nécessité ressentie d'apprendre le français et les dommages qu'on l'accuse d'infliger aux langues et aux cultures africaines.

L'usage exclusif des langues africaines en lieu et place du français (en Afrique francophone) ne semble pas être la solution aux problèmes de définition d'une politique linguistique efficace en Afrique. D'abord, elles ne semblent pas avoir atteint un degré de maturité scientifique suffisant pour impulser un développement endogène. Ensuite, serait-il juste de sacrifier les langues africaines non encore codifiées au seul profit des langues dites nationales au risque de générer des germes de conflits internes ? Enfin, qu'en est-il de l'intercompréhension au niveau régional en Afrique francophone ? Faut-il se départir de l'unité linguistique autour du français pour vivre une situation babélienne africaine ? Que gagnerait-on en remplaçant le français par l'anglais ou le swahili ?

C'est là toute la pertinence de ce tome 1 du sixième numéro de la revue *Les Cahiers de l'ACAREF* regroupant des textes qui rendent compte des rapports entre *Langues, Cultures et Éducation en Afrique.* Cette thématique est d'autant plus intéressante qu'elle statue sur les modalités de mise en œuvre d'un enseignement qui tienne compte aussi bien de l'héritage historique (en termes de relations entre l'Afrique et l'Occident) que des réalités linguistiques, anthropologiques et culturelles dans les sociétés actuelles. Il va

sans dire que la viabilité de l'enseignement en langues africaines dépend de la prise en compte de beaucoup de questions dont celle de la terminologie en langues africaines pour l'école, notamment dans les SHS (Sciences Humaines et Sociales) et les *STEM* (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques).
Autrement dit, la solution devrait partir des réalités actuelles en s'appuyant sur un partenariat, voire un compagnonnage linguistique entre le français et les langues africaines. Pour cela, il faudra mettre en place une production d'appareils linguistiques et didactiques pour toutes les langues africaines et former les maîtres à un enseignement bi-plurilingue français / langues africaines. En filigrane, je préconise que l'on s'inspire de l'existant, et notamment du projet ELAN-Afrique mis en place par l'OIF et divers partenaires. Ces deux tâches, production d'outils et formation des maîtres, pourraient être confiées à un consortium d'universités africaines et étrangères. Elles pourraient aussi réfléchir à la question de la terminologie en langues africaines et contribuer ainsi à la création d'une terminologie pour l'école et pour les sciences et les techniques.

Dès lors, la posture la plus sage et la moins périlleuse pourrait reposer sur la résolution des problèmes que sont :

- la codification des langues patrimoniales africaines et leur enseignement dans les écoles ;
- la valorisation des cultures locales et ;
- la définition de politiques éducatives nationales pertinente qui tienne compte des réalités linguistiques des pays africains.

La thématique globale de ce volume *Langues, cultures et problématique de l'éducation en Afrique,* ouvre un champ d'investigation scientifique large et offre aux chercheurs l'opportunité d'avoir des regards croisés et féconds. Huit contributeurs de six pays africains de l'ouest (Bénin, Burkina

Faso, Côte-d'Ivoire, Nigéria, Sénégal, Togo), un du centre (Cameroun) et un du Maghreb (Algérie) se sont penchés sur cette problématique.

Ces contributions ont permis de relever que la mondialisation tout azimut a par ricochet contribué au divorce d'avec les développements poétiques/romanesques habituels pour instaurer de nouvelles virtualités générationnelles narratives inédites et générationnelles engendrant ainsi l'avènement irréversible de la mondialisation littéraire et culturelle avec les enfants de la postcolonie qui sont devenus des promoteurs de la littérature-monde.

Certains pensent que la colonisation a déstructuré les sociétés africaines précoloniales et que les programmes et manuels scolaires ont compté et comptent encore parmi les instruments d´aliénation utilisés à cet effet pour diffuser la mémoire européenne afin de déconnecter l'Africain de son passé et de sa société. A contrario, on note ici comme une sorte de déconstruction idéologique perceptible dans l'écriture littéraire en Afrique. En effet, l'analyse de l'action écostylistique face aux défis écologiques actuels dans les romans contemporains mène aussi au choix de mettre en évidence le volet « action » et permettra de mettre en avant, un ensemble des romans africains, asiatiques et européens à partir d'une séquence temporelle qui offre une perspective de la conscience écologique universelle. A côté de ces représentations par l'écriture, des observations et analyses des rapports entre école et religion sont opérées et offrent un certain intérêt à statuer sur l'évolution de l'Islam en milieu scolaire et estudiantin en relation avec la mobilité.

Sur le plan linguistique, l'ouvrage fait état de la mauvaise expression écrite en français chez les élèves, des difficultés de prononciation des apprenants en français langue étrangère (FLE), de la guerre de positionnement par procuration entre les langues véhiculaires et le français comme langue officielle, du point de vue des usages chez certaines catégories de personnes et de l'analyse des perspectives prospectives relatives à la traduction et

à la réception de la littérature négro-africaine francophone en langues étrangères, notamment en espagnol.
Il en est ainsi des aspects toponymiques et ethnonymiques qui sont d'un grand apport à la connaissance historique et linguistique des peuples au même titre que la portée sociale de la parole ; cette dernière étant en Afrique une source de motivation et d'encouragement des chefs dans la gestion de la cité à travers les panégyriques claniques.
Ce clin d'œil à l'oralité africaine et à la situation socio-anthropologique met en avant la notion de justice sociale avec le triomphe des masses sur les autorités oppressives qui les ont soumises à de rudes épreuves.
Par ailleurs, il est question au niveau de l'éducation, de l'analyse du point de vue de la pratique de l'approche par compétence et la gestion du « groupe classe » dans l'enseignement de l'anglais, de la possibilité d'inculquer la culture de la paix dans les établissements de formation ou les universités pour à termes faire des apprenants, des agents de paix positive et des citoyens responsables pouvant s'engager activement dans la recherche d'une paix durable dans leur communauté et société respective.
Ce numéro met tout cela en relation avec la question du genre en abordant aussi la question de l'éducation scolaire de la jeune fille aussi bien pendant la période coloniale que durant l'époque postcoloniale, sachant que sa scolarisation a connu une rupture avec comme point de départ la masculinisation de l'école.
Enfin, un œil critique est posé sur la problématique des rapports entre les systèmes éducatifs, les politiques linguistiques et l'insertion socioprofessionnelle. A la faveur d'une bonne articulation entre ces éléments, il s'impose une analyse des stratégies développées par les diplômés de l'enseignement supérieur en Afrique, à la lumière de la théorie du contournement, pour leur insertion professionnelle. Dans cette dynamique, il s'est également ouvert une discussion relative aux représentations de l'univers professionnel et des motivations dans

l'exercice de la fonction enseignante avec l'analyse des facteurs exogènes modulés par des facteurs endogènes.
Il en est ainsi des facteurs motivationnels explicatifs de la fréquentation des bibliothèques universitaires même si le constat est fait que l'activité de lecture dans les sociétés africaines connaît une crise marquée des contraintes socio-culturelles et des difficultés cognitives.
Telle est la substance de ce volume qui apporte assurément du grain à moudre au débat sur le grand dessein du développement endogène et intégré de l'Afrique.

Ndiémé Sow, Sociolinguiste
Université Assane Seck-Ziguinchor
ndieme.sow@univ-zig.sn